

CE N'EST PAS LE PARDON LE PLUS CONNU DE BRETAGNE. MAIS À HOËDIC, LA SAINT-GOUSTAN EST L'UN DES RENDEZ-VOUS POPULAIRES LES PLUS IMPORTANTS DE L'ANNÉE. CHAQUE DERNIER WEEK-END DE NOVEMBRE DEPUIS 1896, L'ÎLE TOUTE ENTIÈRE FÊTE SON SAINT PATRON.

« J'ai toujours connu la Saint-Goustan et mes parents aussi. », lance Christian Allanic, 72 ans, en entrant chez Jeanne à La Trinquette, l'incontournable bistrot ouvert à l'année. Car c'est autour du zinc, entre les tables en formica et le coin « presse », que commencent les festivités ! Dans la fraîcheur de ce début d'hiver, Hoëdicais et visiteurs convergent vers le café aux vitres embuées par trop de rires, d'amitiés et de joies partagés.

Entre de savoureuses retrouvailles et les verres qui s'entrechoquent, surgit la voix familière de Marc Allanic, doyen de l'île. « Marie, Marie je t'aime et il fait beau à nouveau. Et à l'abri de la chaumière, nous écoutions régner la mer. » Un émouvant hommage aux « goémoniers » de Michel Tonnerre, repris à l'unisson par l'assemblée, conquise et frissonnante.



#### GOUSTAN, PATRON DES MARINS

Christian, son frère, livrera quant à lui un profond et très attendu « Oh Hoëdic de la mer... », devenue l'hymne de l'île et connu de tous. « Ici, on chante naturellement, comme la houle quand elle roule », plaisante Christian comme à son habitude. Venus du continent, des musiciens sortent guitares et accordéon et passent en revue le traditionnel répertoire de chants de marins. « Une façon de se retrouver avant l'hiver. » Le lendemain, ce sera la messe à Saint-Goustan qui réunira de nombreux Hoëdicais mais pas seulement.

Arrivé d'Houat, l'île voisine, quelques minutes avant le début de la cérémonie, le père Jean-Noël Lanoé, recteur de Houat et Hoëdic, revêt l'aube blanche et la chasuble brodée d'un poisson vert et bleu. Un motif rare mais de circonstance en ce jour où l'on s'apprête à prier le patron des marins et des pêcheurs. « Goustan, depuis les temps lointains, ici nous t'honorons, protecteur des marins, veille sur tes Bretons », chante en chœur l'assemblée garnie et recueillie. Le célèbre cantique accompagne ensuite la procession à destination de l'immense feu de joie purificateur et symbole de la fête. Portée par des paroissiens, sur le chemin qui mène au port, la statue du saint patron est déposée sur la dune, face à la mer.



#### TRADITION DU FEU

Au père Lanoé ensuite d'enflammer la montagne de bois et de déchets verts amassés là depuis plusieurs jours par les habitants. « Autrefois, on brûlait les vieux casiers à crustacés qui ne servaient plus à rien. Aujourd'hui, c'est l'occasion pour nous de débarrasser les greniers », explique Christian Allanic, en maître de cérémonie. La tradition du feu, en Bretagne, aurait été empruntée aux rites celtes de bénédiction des moissons. Une rencontre entre deux mondes... le religieux et le païen. Un dernier chant s'élève sous les crépitements du brasier... œuvre de quelques Quiberonnais venus en amis du continent : « Goustan, sois notre étoile lorsque viendra la mort, afin qu'à pleine voile nous entrions au port. »

#### QUI EST SAINT-GOUSTAN ?

Le père Jean-Noël Lanoé, recteur de Houat et Hoëdic, a déjà 31 pardons de la Saint-Goustan au compteur ! Chaque week-end, il passe d'une île à l'autre pour dire la messe et ne compte plus le nombre de traversées entre les deux îles ! Le prêtre nous présente Saint-Goustan comme un moine originaire de Cornouaille anglaise né en 974. Enlevé par des pirates saxons à l'âge de 18 ans, l'adolescent fût abandonné par ses ravisseurs sur l'île d'Ossa, probablement l'île d'Ouessant. Le père Lanoé, ancien aumonier des marins et des scouts, aime raconter la légende selon laquelle, affamé et blessé, le jeune Goustan se contentait d'une partie d'un gros poisson pour se nourrir.

Or, chaque jour, l'animal se recomposait complètement. Cela expliquerait pourquoi Saint-Goustan est souvent représenté avec un poisson à la main et est devenu le patron des marins et des pêcheurs. Recueilli par Saint Félix, moine à l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys, Goustan le suivit. C'est dans ce même monastère, en 1025, qu'il devint moine lui aussi, avant de fonder une colonie et un prieuré sur l'île d'Hoëdic. Il mourut en 1040 dans un autre monastère, celui de Beauvoir, où son abbé l'avait envoyé. Mais c'est dans l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys que reposent aujourd'hui ses restes. Une relique de Saint Goustan fut transportée à Hoëdic en 1896, date à laquelle les habitants commencèrent à le célébrer, le 27 novembre précisément, jour de la Saint-Goustan.

Guénaëlle Théaud avec 



**XAVIER DUBOIS** est photographe, iconographe free lance et directeur artistique. Il a travaillé au sein de rédactions aussi différentes que Téléràma, La Croix, Le Parisien et en agence photo.

Passionné par la photographie et inspiré par la tradition humaniste, il rejoint la rédaction de la revue ArMen en 2007 et co-dirige la revue îL(e)s pour laquelle il a réalisé ce reportage en 2017.

<http://www.xduboisphotographe.fr/>